

preuve qui puisse servir de fondement pour l'appuyer.

2°. Cet élément qui constituë l'individu dans la machine humaine, ou possède le sentiment de son existence par son essence, ou l'acquiert par son action sur les autres élémens de la machine, & par leur réaction sur lui comme sur leur centre. Si ce sentiment lui est essentiel, il en jouit par tout où il peut être ; dans l'air, dans la terre, dans les plantes &c. ce qui répugne au sens commun le plus borné : s'il l'acquiert par son commerce avec les autres élémens du corps humain, ce sentiment n'est donc que l'effet de l'action & de la réaction supposées ; leur succession produit donc un effet qui n'a rien de commun avec leur nature propre : ce qui résiste à toutes les notions qu'on peut avoir des causes physiques.

3°. Enfin, si l'exercice de ces facultés que l'élément *individu* acquiert, dans l'économie animale, dépend de l'organisation & de la place qu'il y occupe ; placé dans un tel point de la tête, cet élément sentira & raisonnera &c. placé *dans le talon*, il ne fera que sentir : absurdité la plus révoltante qu'on puisse imaginer. Voilà comment notre Auteur démontre que toutes les faces de l'hypothèse qu'on lui oppose, se couvrent des suppositions les plus gratuites, & tournent sur un cercle d'extravagances enfilées.

Tout ceci est peut-être trop subtil pour le commun de nos Lecteurs ; mais sans les obliger à ces analyses Métaphysiques qui sont inévitables, quand on veut suivre les routes où le Matérialisme multiplie ses détours & ses erreurs, nous nous contenterons de proposer une réflexion